

www.petitescitesdecaractere.com

Châteauvillain

Petite Cité de Caractère® de Champagne



À la découverte du Patrimoine



Châteauvillain

Située aux confins de la Champagne et de la Bourgogne, la cité Castrum Villanum, devenue Châteauvillain, est lovée dans une boucle de l'Aujon, l'un des cours d'eau né dans le plateau de Langres voisin.

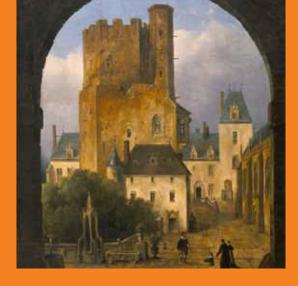
Châteauvillain est également située au cœur du Parc national de forêts, 11ème Parc national de France. De quoi ravir les amoureux de la nature par l'omniprésence d'une forêt préservée et d'une faune et d'une flore exceptionnelles. Les nombreux chemins balisés, les parcours de pêche, les balades à cheval sont autant d'activités dont Châteauvillain a le secret.

De Castrum Villanum à Châteauvillain

Son nom, Castrum Villanum, apparaît à la fin du XIº-début du XIIº siècle, d'après un recueil provenant de l'abbaye de Molesmes. En 1160, par héritage, la ville appartient à la famille de Broyes, d'origine Champenoise. Elle restera Champenoise, et très vite alliée au Royaume de France. Les siècles suivants, la cité est au cœur des rivalités entre les comtes de Champagne et le duché de Bourgogne, dont Arc-en-Barrois, sa proche voisine, fait partie.

Jean I^{er} dit l'Aveugle, qui perdit la vue lors des croisades, régna longtemps sur Châteauvillain. Il signa la charte d'affranchissement des habitants et fonda en 1260 un chapitre de douze chanoines dans l'église Saint-Berchaire qui faisait partie intégrante du château. Lorsque que l'on se promène dans la rue des Récollets depuis la rue du Parc, on remarque d'ailleurs une ouverture en ogive, seul témoin de cette ancienne église qui, dit-on, pouvait contenir plusieurs milliers de fidèles.

Dès le XIIème siècle, la cité est entourée d'une enceinte et on dit que la ville intra-muros s'étendait sur environ 30 hectares. On estimait la population entre 3 000 à 5 000 habitants. La présence de trois établissements hospitaliers puis du couvent des Cordeliers montraient alors l'importance de Châteauvillain.



Par son appartenance aux familles Vitry, Adjacette puis Bourbon-Penthièvre, la cité a connu des heures fastes et un développement continu.

La révolution a détruit beaucoup du patrimoine de Châteauvillain, le château a subi de nombreuses dégradations, puis fut divisé en lots, ses pierres ont été réutilisées comme carrière.

En 1837, la création d'une route au beau milieu des vestiges du château transforme la physionomie de la cité.

Possédant un vignoble important, elle fut particulièrement touchée par la crise du phylloxera. Les morts de la Première Guerre et la baisse de l'activité économique conduisirent à un dépeuplement du chef-lieu de canton, malgré une activité agricole soutenue.

En 1958, s'installe une usine de bottes en caoutchouc «Le Chameau» entièrement faites à la main. Employant jusqu'à 120 salariés, elle devient le symbole et l'emblème de Châteauvillain. Hélas, elle ferme en 2010. L'ancien site, propriété de la communauté de communes, vit désormais au rythme de la création et de l'expérimentation artistique, ainsi que des entreprises artisanales et commerciales qui y ont pris place. C'est un lieu de vie et d'échanges qui donne à Châteauvillain une ambiance résolument tournée vers l'avenir.

Châteauvillain



















1a. La cour de l'Auditoire / 1b. Vue intérieure de la tour de l'Auditoire / 1c. Maquette du château de Châteauvillain

La cour de l'Auditoire

La tour de l'Auditoire

Cette tour est la seule qui subsiste de la basse-cour du château. Durant la Révolution Française, le château subit de grandes modifications. Au début du XIXème siècle, seul le donjon féodal était encore debout. Puis, ce qu'il reste du château est coupé en deux pour y faire l'actuelle route qui traverse la cité. Il faut néanmoins savoir que le château s'étendait sur tout le centre historique de Châteauvillain. Selon un plan cadastral de 1811, l'enceinte faisait 2 350 mètres de circonférence et comprenait 53 tours. Grâce à l'application proposée par l'Office de Tourisme des Trois Forêts, vous pouvez voir une partie du château reconstituée, en réalité augmentée.

Le logis des Broyes

Les anciennes écuries du château des Broyes furent transformées pour y accueillir les gendarmes à cheval. La commune a investi dans sa restauration pour y accueillir un espace muséal et des salles d'exposition. La façade a été entièrement reprise pour lui redonner son aspect du XVIème siècle de façade à arcades. Cet édifice est inscrit aux Monuments Historiques depuis 1983.

1d. La tour de l'Auditoire vue de la rue / 2. La Maison de la Prévôté

2 La Maison de la Prévôté

Monument Historique, il s'agit de la maison la plus ancienne de Châteauvillain. On remarque son imposante façade et ses gargouilles posées de chaque côté. A l'arrière de la rue, on peut observer que cette imposante demeure comprend une aile qui empiète sur la cour arrière. Cette maison daterait du XVII^{ème} siècle comme l'indiquent les inscriptions au-dessus de la porte « contre fortune, bon cœur - 1681 ». Cette expression signifierait que face à une situation ou un destin défavorable, il est inutile de se lamenter. Il faut au contraire accepter son sort et chercher à en tirer le meilleur profit.

Dans la cité, il ne resterait plus aucune maison antérieure à la Renaissance hormis quelques témoins comme un arc brisé ou des linteaux sculptés dispersés sur les maisons. Les demeures les plus anciennes dateraient de l'époque de la Maison de la Prévôté.

Ces demeures importantes auraient appartenues à des officiers du duché ou encore à des maîtres de forge et des fermiers seigneuriaux.

Le lavoir des Tanneries

Situé dans l'ancien quartier des tanneries, ce lavoir est le plus ancien de la cité. La source qui l'alimentait était capricieuse et avait un débit soit trop élevé, soit trop bas. Un architecte local inventa en 1841 un système à plancher

3a. Le lavoir des Tanneries et son parquet flottant / 3b. L'édicule couvrant la source du lavoir / 3c. Vue depuis le lavoir / 5. Place de l'Hôtel de Ville

mobile qui permet, si besoin, de lever le sol du lavoir en fonction du débit d'eau. C'est un remarquable ouvrage, d'ailleurs unique en France. Face au lavoir, on peut voir un édicule doté d'une grille qui accueille la source du lavoir. Admirez également sa magnifique charpente en châtaigner. Le châtaigner à l'avantage d'être insectifuge, de par l'odeur qu'il diffuse. De ce fait, aucun insecte ne vient dévorer son bois. C'est un lieu où vous devez être sage ... car le vilain vous observe! Lorsque vous êtes devant le lavoir, levez les yeux et regardez sur la gauche. Cet étonnant empilement de pierres est un vestige de la porte Saint-Jacques qui marquait une entrée de la ville au XIIème siècle.

Les vestiges de la porte Saint-Jacques

Cette porte marquait l'entrée ouest de la ville. Il ne reste que quelques traces témoignant de son existence, puisqu'elle a été détruite en 1830 pour élargir la rue.

⁵ L'Hôtel de Ville

Façade classée Monument Historique. Tout comme l'église, ce bâtiment fut reconstruit à la fin du XVIIIème siècle. On doit sa façade à l'architecte Lancret, qui a construit l'Hôtel de Ville de Chaumont. Ceci explique les nombreuses similitudes entre ces bâtiments.

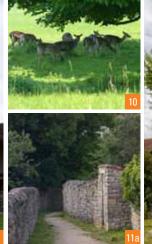














6. L'église Notre-Dame de l'Assomption / 7. Portrait de Simone de Beauvoir

8a. Charpente et boulins du colombier / 8b. Le colombier, vu depuis la cour / 9. La porte Madame

L' église Notre-Dame de l'Assomption

Façade classée Monument Historique. Une partie de l'église construite avant 1350 s'étant effondrée, on fit appel à la générosité et aux connaissances du Duc de Penthièvre pour la reconstruire. Le Duc fit appel à l'architecte Jacques Soufflot, à qui on doit le Panthéon. La pierre de taille utilisée pour cette façade provient des carrières proches d'Arc-en Barrois et de Crenay. A l'intérieur, admirez les remarquables peintures, sculptures et tableaux ainsi que l'orgue classé Monument Historique dont la partie instrumentale fut refaite par la célèbre maison Cavaillé-Coll en 1876. Cette église est une étape sur le chemin de la Via Francigena, chemin de pèlerinage reliant Canterbury à Rome. Le pèlerin métallique sur la façade le précise.

La maison Simone de Beauvoir

Simone de Beauvoir, célèbre romancière et philosophe française du XXème siècle, est surtout connue pour avoir défendu la cause féminine. Simone de Beauvoir venait de temps en temps résider en famille à Châteauvillain, dans la maison de « Tante Germaine », une parente de sa mère. Elle décrit cette maison dans son livre « Mémoires d'une jeune fille rangée » qu'elle publie en 1958.

8 Le colombier

Ce bâtiment imposant, situé face à la maison de retraite, est probablement le plus grand du nord-est de la France et donne une idée de la fortune du Duc de Vitry. On jugeait la fortune du propriétaire au nombre de couples de pigeons qu'il était autorisé à posséder. Il n'est pas très haut mais il est très large avec ses 13 mètres de diamètre. Il compte environ 3 000 boulins. Les boulins sont les ouvertures à l'intérieur des colombiers où les pigeons se reposaient. Ils y entraient par les deux lucarnes qui sont percées dans la toiture. Les hommes venaient récupérer les fientes des pigeons situées dans ses boulins. La fiente est un formidable engrais naturel, et servait également à tanner le cuir. On prétend que le cuir de Châteauvillain égalait celui de Cordoue!

9 La porte Madame

Il s'agit de la seule porte de Châteauvillain conservée en l'état. Elle marquait l'entrée est de la ville. Maintenant, elle est l'entrée du parc aux Daims. On remarque qu'à sa droite il reste une tour. Une autre tour existait de l'autre côté mais elle a été démolie pour laisser place à un logement de garde à l'époque de la maison d'Orléans. C'était le seul accès au village de Richebourg, à travers les bois, avant la création de la route départementale.

10. Les daims / 11a. Chemin des fortifications / 11b. La Tour Saint-Marc

10 Le parc aux Daims

En 1655, François-Marie de l'Hospital, Duc de Vitry, décida d'aménager une réserve de chasse personnelle de 272 hectares. Pour cela, il fit murer une partie de son domaine. Au fil du temps les usages se rétablirent, et les habitants purent à nouveau en tirer les pierres à bâtir, les « laves » et utiliser les chemins. En 1980, le parc est vendu à la commune de Châteauvillain. C'est un lieu de promenade et de rassemblement. Les daims, cadeau de l'Empereur du Japon, prospèrent en toute quiétude, même si certaines règlementations tendent à vouloir les enfermer. Ils ont faconné la végétation et donnent un caractère très particulier au paysage. Le parc est ouvert toute l'année, sauf pendant la période de reproduction et des naissances. Un aménagement d'envergure est à l'étude, pour en faire un complément du Parc national de forêts qui vient d'être créé.

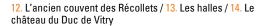
11 La tour Saint-Marc

La tour Saint-Marc est la plus ancienne tour fortifiée qui témoigne de la première enceinte de la ville. Elle est datée du XIIème siècle, comme les fortifications qu'elle défend. Elle a servi de prison, et son « cul de basse-fosse » n'était pas très confortable. Ses murs de 2 mètres de large abritaient les défenseurs de la ville.









12 L'ancien couvent des Récollets

Avant que la réforme des Récollets n'arrive, cet ancien couvent des Cordeliers (ordre des Franciscains) a été fondé en 1286 par Jean l'Aveugle, qui possédait Châteauvillain. Il demeure actuellement le portail qui marque l'entrée du domaine. Le couvent a été détruit totalement lors des guerres de religion au XVIème siècle puis reconstruit à l'identique. Ce long bâtiment que l'on peut apercevoir au loin, en forme de L, pourrait faire penser à une prison ou une usine. L'architecture y est simplissime pour respecter l'austérité des Franciscains. Au XIXème siècle le bâtiment a servi de logement à la famille d'Orléans pour y loger ses officiers forestiers. A la Révolution, l'église a été détruite.

13 Les halles

A l'emplacement de l'ancien château, des halles furent édifiées en 1836 avec une école de garçons et une salle de justice de paix. La forme actuelle a été conçue ainsi pour s'adapter à la forme irrégulière de la parcelle de l'ancien château. Aujourd'hui, ces bâtiments accueillent l'école élémentaire et quelques manifestations en période estivale.

Et aussi une cellule de l'ancienne prison ...





16. La tour des Linottes / 17. Fresque d'une voûte de la chapelle de la Trinité

Le château du Duc de Vitry

Cette imposante demeure fut construite au XVIIème siècle dans l'enceinte même du château. Longtemps laissée à l'abandon, elle appartient à un propriétaire privé. On peut apercevoir une ancienne verrière et imaginer les tournois donnés sur la place, dite « la cour du château ».

Le moulin bas ou l'ancienne huilerie

Ce lieu fut un moulin à farine, puis une scierie et enfin une huilerie de 1911 à 1945. C'est une propriété privée.

16 La tour des Linottes

Témoin de l'enceinte du XIV^{ème} siècle, cette tour marquait la frontière avec la rue « des bordes » et le chemin que prenaient les lépreux pour se rendre à « la maladière ».

La chapelle de la Trinité

Cette chapelle fut édifiée en 1604 à l'emplacement de l'ancienne léproserie qui appartenait aux deux établissements hospitaliers que possédaient Châteauvillain au XIIIème siècle. On remarque des contreforts à chaque angle et un porche à deux colonnes avant l'entrée. Les laves calcaires sont issues d'une carrière locale. La toiture a été refaite entièrement en 2010. Elle est classée Monument Historique.



Infos pratiques

 Logis des Broyes, espace muséal Cour de l'Auditoire
 14 rue de Penthièvre
 52120 Châteauvillain

 Office de Tourisme des Trois Forêts Site «Le Chameau»
 4 Route de Châtillon

52120 Châteauvillain

Tél.: 03 25 02 52 17 / 06 70 14 17 38 www.tourisme-arc-chateauvillain.com

Visites guidées gourmandes estivales sur rendez-vous au 06 48 52 11 41. Visites guidées de la cité pour les groupes, sur demande auprès de l'Office de Tourisme.

Mairie

Hôtel de Ville Place de l'Hôtel de Ville 52120 Châteauvillain Tél.: 03 25 32 93 03

www.mairiechateauvillain-hautemarne.fr

Textes : Elodie JUILLET d'après Xavier DE MASSARY **Plan :** © Région Grand Est, dessin GLOWCZAK

Cartographie: © Région Grand Est

Crédits photographiques : © Région Grand Est, clichés Patrice

THOMAS. © Syndicat Mixte du Pays de Chaumont, clichés

Richard PELLETIER et Franck FOUQUET

Conception graphique : Delphine GARNOTEL

Impression: lelabdecom. Juillet 2020

















Nouveauté 2020 :

Disponible sur place, un nouveau livret-parcours de visite adapté pour les enfants : «Châteauvillain en énigmes».

A la clé, une récompense différente dans chaque Petite Cité de Caractère!



Un cadeau yous attend

dans chaque petite cité







Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez les sur : www.petitescitesdecaractere.com

Retrouvez-nous sur Facebook : Petites Cités de Caractère France Suivez-nous sur Instagram : petitescitesdecaractere Abonnez-vous à la chaîne You Tube : Petites Cités de Caractère France

Petites Cités de Caractère® du Grand Est





Petites Cités de Caractère® du Grand Est Agence Régionale du Tourisme Grand Est 5 rue de Jéricho - BP 50319 51013 CHALONS-EN-CHAMPAGNE Cedex Tél.: 03 26 21 85 80

www.petitescitesdecaractere.com